

## Sortir

LIMOGES ■ Un violoncelliste pas comme les autres à Expression 7

## La double vie d'Antoine Payen

Il s'appelle Antoine Payen et mène une double vie de violoncelliste : l'une dans le très sérieux Orchestre symphonique du Limousin, l'autre seul en scène dans un spectacle drôle et en forme d'hommage à la chanson française.

Laurent Bonilla

C'est l'histoire d'un Dr Jekyll et Mr Hyde de la musique.

Antoine Payen, Lillois de naissance, débute le violoncelle à l'âge de sept ans. Après avoir joué et enseigné dans son Nord natal, le jeune homme décroche un poste de violoncelliste dans l'Orchestre de Limoges et du Limousin en 2009. Parallèlement à l'orchestre, il poursuit son enseignement, notamment à destination de musiciens amateurs au sein de l'association ARAM.

## La vache à mille francs...

Mais le bonhomme s'est toujours intéressé à la chanson française. Et en 2010, il crée son personnage de Tonycello (cello est le nom anglais du violoncelle), lequel se produit seul dans le spectacle



TONYCELLO. Antoine Payen a déjà beaucoup fait rire à travers la France et même l'Europe avec son spectacle.

"Chanson pauvres... mais à rimes riches".

Ce Tonycello s'amuse avec son instrument, détourne les paroles des standards de la chanson (comme "La valse à mille temps" de Brel, devenue "La vache à mille francs" sous la plume de Jean Poirot), et finalement rend un bel hommage aux Brassens, Lapointe et autres Gainsbourg. C'est fin, drôle et décalé.

Les Limousins avaient déjà pu se faire une petite idée du talent de Tonycello en 2011 : il s'est produit en mars à Limoges (centre culturel Jean-Moulin) et à Magnac-Laval en mai lors de la soirée de présentation du festival du haut Limousin, mais à chaque fois dans une version courte. Cette fois, c'est l'intégrale du spectacle qui est proposé.

**A Saint-Yrieix.** A noter que Tonycello sera présent à Saint-Yrieix, centre culturel Jean-Pierre-Fabrègue, vendredi 6 avril à 20 heures. ■

➔ **Où, Quand ?** "Chansons pauvres... mais à rimes riches", jeudi 19 janvier à 18 h 30 et samedi 21 janvier à 20 h 30 au théâtre Expression 7, rue de la Réforme à Limoges ; tél. : 05.55.77.37.50. tarifs : 13, 10 et 8 €. Durée : 1 h 15.

LIMOGES

## Les bluesmen de Bo Weavil vendredi à Jean-Gagnant



BO WEAUIL. Le trio formé par Matt Fromont, Miguel Hamoun et Franck Thomelet a reçu le prix "Blues passions 2011" du dernier festival de Cognac. ©RBK RECORDS

Le combo Bo Weavil a définitivement gagné ses galons avec son 4<sup>e</sup> album, Split up Blues.

Porté par la culture afro-américaine et son propre vécu, Boogie Matt Weavil compose la plupart de ses chansons, parfois à l'instar des bluesmen d'antan. Il accompagne son chant d'une rythmique de guitare instinctive et hypnotique, ponctuée de riffs d'harmonica au son brut et cuivré.

Le groupe est complété par une section rythmique dynamisée par le punch

de Franck Thomelet à la batterie et l'enrobé de la basse électrique de Miguel Hamoun.

En première partie, le Gallois d'origine Martin Harley, encore peu connu en France, mérite qu'on lui prête une oreille : il a déjà conquis celles de Ben Harper de sa voix chaude, éraillée et magnétique. Lui-même et son groupe, le Martin Harley Band, font figure de valeur sûre du folk blues anglais. ■

➔ **Concert.** Vendredi 20 janvier, 20 h 30, CC Jean-Gagnant. (05.55.45.94.00)

## VOIR ET ENTENDRE

## Beaupain et l'amour

Son troisième album "Pourquoi battait mon cœur" est sorti en avril 2011 et lui vaut plus qu'un succès d'estime. Alex Beaupain le sentimental a aussi un solide sens du second degré. En scène avec quatre musiciens, il tend au public un miroir où chacun peut lire ses propres émotions au gré des titres. Il sera vendredi 20 janvier à 20 h 30 au CC Robert-Marguerit d'Isle (05.55.43.20.59). ■



## "Le reflet" et "L'ombre"

Sous ces titres se cachent deux films écrits, réalisés et produits par le cinéaste Jérôme Amimer. Le premier évoque le souvenir de sa grand-mère, née en Russie, exilée en France durant la Deuxième Guerre mondiale sans jamais retrouver sa terre natale. Le second tente, par le son, de recréer une image de cette Russie perdue. Projection ce soir à 21 h au cinéma Jean-Gabin d'Eymoutiers. ■



LIMOGES ■ Danse Émoi : "Nuda Vita" le 17 janvier au CCM Jean-Gagnant

## Danse, histoire, fantaisie et paroles

"Nuda Vita", chorégraphie signée Carlotta et Caterina Sagna, raconte une histoire. Serait-elle une invitation à se reconnaître ?

« Dans "Nuda Vita", nous présentons une situation concrète, facilement reconnaissable. Un groupe de quatre personnes est réuni. Frères, sœurs, couples, amis ou copains, ce sont des gens très complices dans la vie, des gens comme vous et moi », explique Caterina Sagna, qui cosigne la pièce avec sa sœur Carlotta.

Dans ce huis clos de danse théâtre, où se croisent danse et texte, les deux chorégraphes italiennes ont voulu traiter du thème de l'exclusion. « Par définition, le groupe ex-



NUDA VITA. Pièce de danse théâtre. PHOTO LAURENT PHILIPPE

clut. Dans la pièce, on s'aperçoit aussi que des processus d'exclusion existent au sein du groupe. Pourtant, les person-

nages semblent charmants. Il y a contradiction entre leurs actions impitoyables et l'image qu'ils donnent. En même temps,

où se situe leur responsabilité ? Ils ont été éduqués comme cela... »

Les sœurs Sagna n'imaginent pas une danse qui ne pose pas un regard sur la société, qui ne soit pas "politique". « Tout est politique, même les agissements que nous croyons les plus personnels et les plus intimes », affirme Caterina. Alors bien sûr, cela concerne l'art, la danse ou encore l'ironie.

« L'ironie, l'humour, sont en effet des composantes de notre création car nous aimons l'incongruité et la fantaisie. » ■

Muriel Mingou

➔ **Où, quand ?** "Nuda Vita", Limoges, centre culturel Jean-Gagnant, mardi 17 janvier à 20 h 30. Locations 05.55.45.94.00.

## Shakespeare vu par Gauchard



"LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ" ■ Si vous êtes adepte du théâtre tradition, il vaudra peut-être mieux passer votre chemin. Si, en revanche, vous êtes de ceux qui pensent que le mélange des arts sait parfois produire des petits miracles, alors ce spectacle est pour vous. Assistant à la mise en scène de Silviu Purcarea pour "Le songe d'une nuit d'été", il n'était pas illogique que David Gauchard (photo) y revienne un jour et achève ainsi sa trilogie shakespearienne. Théâtre, musique, effets numériques ? Que nous réserve cette fois cet innovateur de l'art théâtral avec sa Cie l'Unijambiste ? A voir ce lundi 16 et mardi 17 au théâtre Jean-Lurçat, à Aubusson puis du 21 au 23 février à Limoges au Théâtre de l'Union.